



Résumé de la discussion virtuelle "Chaines globales de soins"

7-18 Septembre 2009

Pour voir le protocole complet de la discussion veuillez visiter:

<http://www.un-instraw.org/grvc/fireboard/virtual-discussion-discusion-virtuelle-discussion-virtuelle>

La nature du travail de soins & la globalisation des soins

La formation de chaines globales de soins est l'un des phénomènes les plus paradigmatiques du processus actuel de feminization des migrations dans le context de la globalization et de la transformation des états de bien-être. Elles consituent, pour autant, un point de référence à partir duquel on peut réfléchir sur la relation entre la migration et le development.

Du 7 au 18 de septembre 2009, notre communauté virtuelle "Genre et Migration" a hébergé la discussion "Les Chaines Globales de Soins: Que se passe-t-il et quels défis politiques devons-nous affronter ? », dont nous présentons les resultants à continuation, en espérant qu'ils motivent le débat sur ce thème.

Le travail de soins est la responsabilité des femmes, comme l'exprime Yamina Medouni, d'Algérie : "qu'elles soient femmes au foyer ou qu'elles travaillent hors du foyer, les femmes sont chargées de prendre soin des enfants, des personnes âgées, handicapées"¹. Selon les participants, le travail de soins est "invisible" en général, et n'est donc pas valorisé comme un véritable travail. Dans l'île de Chypre par exemple, les deux seules catégories exclues de la compétence du Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale sont : celle des personnes migrantes qui travaillent dans le domaine du ménage et des soins, et celle des femmes migrantes qui travaillent dans l'industrie du sexe, parce que le travail de ménage et de soins à domicile n'est pas considéré comme une véritable catégorie de travail.

A Taiwan, malgré les efforts des ONG, le travail de soins n'est pas couvert par le champ d'application du droit du travail parce qu'il n'est pas considéré comme un «vrai travail ». A cause de son invisibilité, le travail de soins s'effectue souvent sous des conditions précaires pour très peu, ou sans rémunération. Comme Anthoula Papadopoulou l'écrit, "l'inégalité et de multiples discriminations font partie du paquet des politiques et pratiques de l'Etat chypriote ». Un des indices de cette inégalité et de ces discriminations est le salaire (des employés de ménage et de soins à domicile) qui est de 150 CyL par mois et qui n'a pas changé depuis 1990, moment auquel il correspondait au salaire minimum. »².

Ces aspects du travail de soins ne sont pas nouveaux. De fait, Suzy Bermudez écrit que la situation est telle pour des raisons historiques. Pourtant, comme Francesca Degiguli l'écrit, "ce qui est nouveau est sa dimension globale³. Elle rapporte de l'Italie que « les soins restent l'affaire des femmes, mais plus seulement celle des femmes italiennes. Maintenant ce sont des femmes péruviennes, roumaines et nigériennes qui effectuent ce travail »⁴. A Chypre, les employés de ménage et de soins à domicile constituent le plus grand groupe des migrants. La globalisation des soins n'est pas simplement une question de sous-traitance du travail de soins aux migrants, mais aussi, selon certains participants, une question de changement d'attitude, tant dans les pays d'origine que dans les pays de destination. Comme Magdelana Díaz Gorfinkiel l'écrit, « le changement principal en Espagne pendant ces dernières années est qu'on accepte maintenant qu'un travail de ménage et de soins à domicile existe, et que quelqu'un « hors de la famille » rentre dans la « maison »⁵ (pour travailler). Pour Yamina Medouni, la notion « globalisation des soins » implique aussi « une conscience accrue parmi les familles ouvrières du fait que la migration internationale pour réaliser des travaux peu qualifiés est une option viable, option qu'elles peuvent envisager⁶. »

1 « whether women work in the household or outside the home, it is women who are responsible for taking care of children, elderly, handicapped. »

2 « inequality and multiple discrimination are part and parcel of the [Cypriot's] state's policy and practices. Indicative of this inequality and discrimination is [domestic workers'] pay, which remained unchanged from 1990 at CyL150 a month (then the minimum wage »

3 « what is really new is the global dimension of it'.

4 «Care continues to be a women's affair, but no longer only Italian women. It is now Peruvian, Romanian and Nigerian women who have to perform this work"

5 « the main change in Spain in the past few years is the acceptance of domestic service and of somebody 'outside' the family that enters the 'home »

6 "an expanding consciousness among working class families that international migration to undertake low skill work is a viable option that even they can entertain. »

Une autre dimension de la globalisation des soins est la création d'une classe transnationale de service et « d'une classe transnationale capitaliste dont les membres - à travers les frontières nationales- ont plus en commun que les citoyens d'un même pays entre eux. ⁷». Comme Yamini N. Atmavila l'écrit, la migration est très proche de la «création d'une classe professionnelle de femmes qui sont intégrées soit dans le monde du travail soit dans le monde de production de statut selon des idéaux co-modifiés (ce qui implique, par exemple, d'avoir une nourrice qui s'occupe des jeunes enfants)⁸»

Pays d'Origine

Quand les femmes migrent, ce sont souvent d'autres femmes qui se chargent des responsabilités de soins antérieurement effectuées par la personne maintenant migrante. Cependant des fois, les grands-parents ou le mari deviennent responsables, comme l'écrit Maria Victoria Whittingham, mais vu que les soins sont considérés comme un travail typiquement féminin, les hommes qui s'en chargent risquent de faire l'objet de moquerie de la part de leurs familles et amis. Les participants ont constaté que les besoins de soins ne sont pas satisfaits dans les pays d'origine. Etant donné la nécessité croissante de couvrir les responsabilités des soins, la migration peut causer des décrochages scolaires. Cette situation est étroitement liée au travail et à l'abus des enfants, à la violence conjugale et à la violence contre les femmes. Beaucoup de personnes âgées passent leurs dernières années toutes seules, se sentant négligées. Par rapport aux soins, elles comptent sur leurs voisins ou sur des membres de la famille éloignée, et de nombreux besoins en soins ne sont pas satisfaits du tout. Le gouvernement mexicain cherche à promouvoir des programmes visant à aider les adultes. Toutefois, en période de crise économique, ces programmes sont les premiers à être réduits.

«Le mouvement global des femmes soignantes est en expansion et on est en train de découvrir la dynamique et les interactions des nouveaux venus dans les pays d'accueil; tandis qu'on s'intéresse encore moins à l'effet sur les pays d'origine aux niveaux macro et micro.»⁹

(Shereen Hussein)

De nombreux participants ont dit que, ni les institutions des pays de la périphérie, ni la discussion générale sur la migration des femmes, ne s'engagent à chercher des réponses à ces besoins. Au con-

⁷ "transnational capitalist class that have more in common with each other across national boundaries than with other citizens within their own boundaries »

⁸ "the creation of a class of professional women who are further enmeshed in either the world of work or status production (that includes having a maid take care of young children, for instance) according to commodified ideals.")

⁹ "The global movement related to care among women caregivers is expanding and the dynamics and interactions of the new comers to the receiving countries are just being explored; on the other hand, the effect on the sending countries both on a macro and micro level is receiving even less attention. »

traire, comme Ana Silvia Monzón le souligne, la migration des femmes a davantage suscité un débat médiatique concernant les remises. Les médias s'intéressent avant tout aux problèmes causés par l'absence des mères. Il y avait un certain désaccord sur le fait de savoir si cela constituait un «discours alarmiste». Certains participants estiment que le caractère « alarmiste» du discours sur la migration des femmes vient du fait que dans les sociétés, les hommes ont traditionnellement exercé un contrôle sur les femmes afin de les opprimer (prêtres, patriarches mâles, des politiciens de droite), d'autres trouvent qu'il est impossible de nier au long terme les effets négatifs de la migration et de l'absence des mères pour les familles.

Maria Victoria Whittingham écrit que le sort des enfants qui grandissent sans leurs mères est discuté dans la presse depuis un point de vue patriarcale. Rosa Maria Aguilera-Guzmán écrit que les femmes qui décident de migrer sont parfois considérées comme «égoïstes» «émancipées» et «mauvaises» parce que leurs motivations ne coïncident pas avec ce qui est attendu d'elles « aux yeux des hommes ». Beaucoup de participants étaient d'accord sur le fait qu'on ne pouvait pas rendre les femmes coupables du fait de migrer lorsque la migration se présentait comme nécessaire à leur survie. Sy Cotiary Ba écrit qu'en Afrique, où il y a des peuples qui souffrent des effets des conflits, des crises politiques et de la pauvreté, les femmes n'en sont pas du tout coupables. Elle écrit: «C'est le système mis en place par des hommes qui est coupable.¹⁰»

Certains participants croient qu'il est impossible de généraliser sur les effets négatifs de la migration et sur les problèmes émotionnels à ce sujet, et que le "faire ainsi stigmatiserait plutôt encore plus les familles migrantes.¹¹». Maria Victoria Whittingham écrit qu'il y a certainement des problèmes très graves de désintégration des familles et de modifications profondes dans les structures traditionnelles, mais que des discours alarmistes ne contribuent guère, ni à comprendre, ni à gérer le problème.

Pourtant, Alissa Tolstokorova nous rappelle que tout ne peut pas être rejeté comme « discours alarmiste» et qu'il existe effectivement de graves « impacts négatifs de l'absence des mères à long terme par rapport aux familles qui sont laissées - à la fois sur les enfants et les personnes âgées, ainsi que sur les maris.¹²». Elle écrit qu'il y a des enfants ukrainiens de parents migrants qui sont souvent laissés sans que personne ne s'occupe d'eux, ce qui conduit à une multitude de problèmes sociaux, notamment des problèmes comportementaux des mineurs et des risques tels que "malversations des remises envoyées par les parents migrants; le fait que les enfants s'impliquent dans les jeux de hasard, la drogue, l'alcool, la pornographie et la traite d'enfants; qu'ils soient utilisés comme des objets de tourisme sexuel, etc. "

10 "It's the system put in place by men that is guilty."

11 "Doing so only further stigmatizes migrant families. »

12 « draining the remittances sent by migrant parents; involving them in gambling, drug and alcohol taking, pornography and child-trafficking; using them as objects of sex tourism etc. »

Les participants ont remarqué que beaucoup des problèmes qui sont censés être causés par la migration font en fait déjà partie de plus grands problèmes sociaux. Par exemple, ils ont mentionné le thème du dysfonctionnement familial, qui est souvent considéré comme une conséquence de la migration mais qui concerne en fait aussi bien les foyers non migrants que les foyers migrants.

Pays de Destination

Tous les participants ont constaté les mauvaises conditions des personnes travaillant dans le secteur des soins. Un participant a écrit que le sort d'une personne qui travaille dans le domaine du ménage et des soins à domicile est souvent une question de chance - parce que leurs conditions de vie dépendent de la famille avec qui elle vit. Il n'existe aucun mécanisme de contrôle qui permettra d'assurer un minimum de sécurité pour ces travailleurs(euses) - la majorité étant des femmes. L'accès aux droits sociaux est conditionné par le statut juridique. A Taiwan, les personnes migrantes qui travaillent dans les foyers ou dans le domaine des soins ne sont pas protégées par les lois du travail (LSL). Elles sont très vulnérables par rapport à toute sorte d'abus et d'exploitation. Des heures de travail étendues, un nombre très limité de jours libres et toutes sortes de mauvais traitements sont normaux. (Regina Fuchs). «Des étrangers travaillant dans les maisons de soins se plaignent souvent de la charge de travail massive et des heures supplémentaires, qui ne sont souvent pas payées suffisamment.¹³»

Les efforts de la société civile n'arrivent pas à plaider avec succès en faveur des droits des migrants et il est difficile pour les employés de ménage et de soins à domicile de s'organiser pour défendre leurs droits. Sandra Panopio écrit que «l'engagement dans des groupes d'employés de ménage et de soins à domicile dépend de leur temps libre, de la citoyenneté / du titre de séjour et de leur capacité à s'organiser¹⁴. A Taiwan, les travailleurs migrants n'ont pas le droit de s'organiser en syndicats. Beaucoup d'entre eux ne sont pas autorisés à sortir et leurs possibilités de communication sont très restreintes.

Plusieurs participants ont noté que l'immigration n'est qu'une solution temporaire à un problème social plus grand concernant la satisfaction des besoins en soins du monde développé.

Regard vers le futur

De nombreux participants ont exprimé le souci que les migrants qui travaillent dans le secteur des soins se trouvent quasiment dans le vide par rapport aux «politiques» et n'ont souvent pas d'accès

¹³ "Foreign care givers in nursing homes often complain of the massive workload and the overtime that very often is not paid accordingly."

¹⁴ "Participation in domestic workers groups depends on free time, citizenship/residential status and capacity to organize."

à l'assistance juridique. Il y a très peu d'intervention institutionnelle concernant le travail des soins, ce qui serait pourtant nécessaire: «Il est absolument essentiel que les gouvernements nationaux en coopération avec les organisations supranationales interviennent, d'une part, en aidant les familles qui ne sont plus capables d'assurer des soins à temps plein, et d'autre part, ce qui est peut être encore plus important : en permettant aux femmes im/migrantes d'être payées à un salaire juste pour un travail de soins reconnu comme tel par la loi¹⁵.» (*Francesca Degiguli*)

La nouvelle législation en Argentine accorde aux migrants, indépendamment de leur statut, les mêmes droits qu'à ses citoyens. Comme Carlota Ramirez écrit: «Ceci est très important parce que les femmes migrantes peuvent envoyer leurs enfants à l'école -de la maternelle à l'université-, elles ont accès aux services sociaux et de santé, à l'assistance juridique et jouissent de tout droit garanti dans la constitution et dans les conventions internationales.¹⁶» Elle constate que la discrimination est le plus grand obstacle à l'accès et à la réalisation de ces droits, mais «que le fait d'avoir un cadre juridique est nécessaire et fait une énorme différence”.¹⁷

Mais les participants ont également mentionné le rôle des ONG et des groupes d'intérêt pour exercer leur pression sur les gouvernements, afin que ces derniers adoptent les politiques nécessaires. Les gouvernements ne prendront pas l'initiative de consulter l'avis d'experts là-dessus eux-mêmes: “Il n'y a eu, tout de au moins jusqu'à maintenant, aucune tentative d'intégrer ou de consulter la société civile et les ONG, par exemple celles qui luttent pour les droits des migrants, y compris les employés de ménage et de soins à domicile.”¹⁸ (Anthoula Papadopoulou). Elle continue: «Il est très important pour la communauté internationale, notamment l'ONU, et d'autres organisations et organismes internationaux, et pour les organisations de femmes migrantes et autres ONG, de se faire remarquer et d'exercer de la pression sur les gouvernements afin qu'ils reconnaissent le travail de ménage et de soins à domicile comme catégorie de travail, en intégrant ainsi les droits des employés de ménage et de soins à domicile dans le champ d'application de la législation et dans les autres mesures de soutien et de solidarité.¹⁹»

Plus précisément, Yamini N. Atmavilas a souligné qu'il faut plaider en faveur de l'amélioration des services sociaux pour les femmes, et des conditions de travail pour les travailleuses migrantes dans

15 “It is absolutely essential that national governments together with supranational organizations intervene in providing on one hand to help families who are no longer capable to provide full time care, and perhaps, more importantly in allowing im/migration women to provide paid care as legal workers worthy of respect and fair wages.”

16 “This is very important because migrant women can send their kids to school from kindergarten to university, they can access health and social services, legal advice and every right in international conventions and constitution.”

17 “Having a framework is critical and makes a huge difference »

18 “There has not been, at least up to now, any attempt to involve or consult civil society and NGOs, such as those fighting for the rights of migrants, including domestic workers.”

19 “It is very important for the international community, including the UN, other world organizations and bodies, migrants women's organizations and other NGOs, to raise their voices and pressure governments to recognise domestic work as a from/category of labour, thereby integrating domestic workers' rights in labour legislation and other measures of support and solidarity.”

les pays développés, et en faveur de l'amélioration de la préparation et des procédures légales pour la migration dans les pays d'origine. Malheureusement, «les efforts sont souvent détournés par des concepts d'entreprise intenable par rapport à la gestion de la mobilité, qui ne sont parfois même pas conformes aux lois.²⁰»

Souvent, la discussion sur la situation des employés de ménage et de soins à domicile conduira à une discussion sur les droits des citoyens. Comme Amaia Orozco l'écrit: «Si le travail de soins est considéré comme une responsabilité des ménages, il y aura toujours une question de rapports de pouvoir entre les droits des travailleuses à domicile et la possibilité pour les femmes autochtones de pouvoir travailler hors du foyer. Dans ce cas, cela est seulement considéré comme un problème de pouvoir dans la sphère domestique ²¹. Au Liban, l'OIT a surmonté ce problème en effectuant des recherches et en plaidoyant concernant les besoins de soins dans les foyers libanais et les conséquences pour les femmes de ces foyers. Comme Simel Esim le dit, «La réponse aux besoins et aux déficits de soins a été très enthousiaste et il y existe maintenant un important débat public autour des questions de soins de la part des chercheurs, des médias, de quelques ONG et des responsables politiques²²».

Il existe un grand besoin de coopération internationale dans le domaine du travail de soins. Yamini N. Atmavilas écrit qu'il faut "élever le plaidoyer à un niveau transnational pour qu'il puisse fonctionner parallèlement avec le caractère transnational du travail des soins".²³ Cela aurait pour conséquence "l'élaboration d'un agenda et d'une pratique de coopération entre les organisations qui travaillent avec les travailleuses migrantes dans les pays d'origine et celles qui travaillent sur la politique sociale et de genre dans les pays où le travail est effectué".²⁴ Sandra Panopio s'exprime concernant le besoin d'une plus grande coopération internationale : « Il faudrait interpréter et diffuser les travaux sur les chaînes globales de soins qui sont en cours dans les universités et les organisations internationales à l'échelle locale afin de contribuer aux campagnes essentielles d'organisation et d'information qui visent à garantir les droits humains et la justice pour les travailleurs(euses) migrant(e)s ... Un manière d'y parvenir pourrait être d'établir des collaborations clés et des liens entre toutes les personnes et institutions qui s'engagent sur le thème des chaînes globales de soins et dans leurs différents aspects.²⁵»

20 "Efforts are often hijacked by corporate and untenable concepts of managing mobility that are not necessarily rooted in a rights frame

21 " If carework is thought to be a household-based responsibility a permanent trade-off between domestic workers' rights and (autochthonous female) employers' ability to work outdoors appears. It keeps on being a matter of power relationships within the domestic sphere."

22 " The response around social care needs and deficits was very enthusiastic and there has been significant public dialogue around care issues since then from researchers, media, some NGOs and policy makers."

23 "transnationalize advocacy to work in tandem with the transnational nature of care work"

24 "(development of an agenda and praxis for cooperation between organizations that work with migrant women workers in countries of origin and those that work on social policy and gender concerns in countries of work"

25 "Current work in academia and international organizations on global care chains should be further translated and distributed at the grassroots level to aid and contribute to the crucial organising and informational campaigns aimed at human rights and justice for migrant workers...A great momentum can be built by key collaborations and links between all people and institutions that are committed to the subject of global care chains and all its intersecting themes.

Annexe I.

Liste des participant(e)s

Alissa Tolstokorova	ISEO, Ukraine
Amaia Perez Orozco	UN-INSTRAW, Spain
Ameena Alrasheed	University for Peace, Costa Rica
Ana Silvia Monzón	FLACSO, Guatemala
Anthoula Papadopoulou	KISA, Cyprus
Bukola Kolawole	University of Toronto, Canada
Deb Brennan	UNSW, Australia
Fernanda P. Amaral	Brasil
Francesca Degiuli	UC Santa Barbara, USA
Franziska Schallehn	Spain
Isabel Vericat Nuñez	Internacional para las Migraciones (OIM), Mexico
Laura Olsen	UN-INSTRAW, Dominican Republic
M. Carlota Ramirez	FLACSO, Argentina
Magdalena Díaz Gorfinkiel	Universidad Carlos III de Madrid, Spain
Maria Kontos	Institute of Social Research at the J.W. Goethe University, Frankfurt am Main, Germany
Maria Victoria Whittingham-Munevar	CIREM, Spain
Meltem Hamit Balcioglu	PhD Student, Cyprus
Norma Sanchis	Asociación Lola Mora, Argentina
Regina Fuchs	Taiwan
Sahro Ahmed	UNDP, Somalia
Sandra Buccafusca	Centro de Estudios Migratorios Latinoamericanos, Argentina
Sandra Panopio	UN-INSTRAW, Dominican Republic
Shereen Hussein	King's College London, U.K.
Shiuho Lin	Gray Panthers, USA
Simel Esim	ILO, Lebanon
Suzy Bermudez Quintana	Colombia
Swarnalatha Ukwatta	PhD student, Australia/Sri Lanka
Teresa Castaño González	Colombia
Viorela Ducu	PhD Student, Romania
Yamina Medouni	Université de Djelfa, Algérie
Yamini Atmavilas	Centre for Human Development, ASCI, Hyderabad, India
Yolanda Villavicencio Mapy	Asamblea de Madrid, Spain

Annexe 2.

Liste des documents proposés par les participant(e)s

1. "América Latina y el Caribe: Crisis económica e impactos sociales y de género", by Alma Espino and Norma Sanchís, 2009 <http://www.un-instraw.org/grvc/fireboard/virtual-discussion-discussion-virtual-discussion-virtuelle/cuidado-y-crisis>
2. "Las actividades del cuidado en Argentina", Red Internacional de Género y Comercio Capítulo Latinoamericano, by Norma Sanchís, September 2007 http://www.un-instraw.org/grvc/images/fbfiles/files/Arg_Actividades_del_cuidado.pdf
3. "Did you know? Frequently Asked Questions and Answers about Live-in Domestic Workers in Lebanon", ILO, Lebanon, 31.08.2009, http://www.un-instraw.org/grvc/images/fbfiles/files/Frequently_asked_questions_on_women_migrant_domestic_workers_in_Lebanon_ILO_Beirut_Aug_31_09.pdf
4. "Costs and Benefits of Labour Migration for Ukrainian Transnational Families: Connection or Consumption?", by Alissa Tolstokorova, June 2009 <http://urmis.revues.org/index868.html>
5. "technologies of globalization, International Conference" by Reiner Anderl, Bruno Arich-Gerz, Rudi Schmiede, 31.10.2008 http://www.un-instraw.org/grvc/images/fbfiles/files/Locally_Neglected_Globally_Engaged.pdf
6. "AN OVERVIEW OF MIGRATION AND DOMESTIC WORK IN THE CONTEXT OF EUROPE" by Meltem Hamit <http://www.un-instraw.org/grvc/fireboard/virtual-discussion-discussion-virtual-discussion-virtuelle/part-1-the-globalization-of-care-la-globalizacion-de-cuidados-la-mondialisation-des-soins-10>
7. KISA's contribution to Cyprus' report on the Resolution of the General Assembly of the United Nations 60/139 on "Violence against women migrant workers", 7.05.2007 http://www.un-instraw.org/grvc/images/fbfiles/files/Memo_Violence_against_women_migrants_7May07.pdf
8. "Reading Affect—On the Heterotopian Spaces of Care and Domestic, Work in Private households" by Encarnación Gutiérrez Rodríguez, May 2007 <http://www.qualitative-research.net/index.php/fqs/article/view/240/532>
9. "Adrift through the circuits of feminized precarious work, Precarias a la deriva", in european institute for progressive cultural policies (eipcp), April 2004
10. "Women in the Lives of Romanian Transnational Families", by Viorela Ducu http://www.un-instraw.org/grvc/images/fbfiles/files/Women_in_the_Lives_of_Romanian_Transnational_Families.pdf